Introduction

À l'heure où les thématiques écologiques sont plus que jamais au cœur de l'actualité, il est nécessaire pour les chrétiens évangéliques de développer et d'approfondir une réponse qui s'inscrive dans le cadre global de leur foi. Il s'agira ici d'y réfléchir en parallèle et en connexion avec le sujet de la pauvreté. Les relations entre les humains et leur environnement d'une part et les questions sociales d'autre part sont en effet interdépendantes[1]. Les perturbations et les crises dans tous les domaines, lien à l'environnement inclus, touchent souvent de manière particulièrement dure ceux qui sont les plus fragiles. Comme l'écrit le démographe Jacques Véron :

> L'analyse des relations entre population, environnement et développement convainc aisément que « tout se tient » : la question de l'alimentation n'est pas séparable de celle des terres, de l'eau ou de l'urbanisation ; la question de l'eau est étroitement liée à celle de la santé, etc.[2].

La tâche qui est devant nous n'est pas simple parce que ni les analyses des problématiques écologiques et sociales ni les préconisations

1. C'est à tel point que le pape François, dans sa fameuse encyclique *Laudato si'* affirme : « Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (nº 139 , dans Pape François, *Loué sois-tu.* Laudate si'. *Sur la sauvegarde de la maison commune*, Montrouge/Paris, Bayard Éditions / Mame / Éditions du Cerf, 2015, p. 112-113). Cette lettre encyclique du saint-père François sur la sauvegarde de la maison commune est disponible également en ligne sur : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html (consulté le 16 décembre 2024).
2. Jacques Véron, *Démographie et écologie*, Paris, La Découverte, « Repères », 2013, p. 71.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

concrètes à proposer ne font l'objet d'un consensus parmi les chrétiens évangéliques.

La différence entre notre époque et toutes celles qui l'ont précédée paraît si grande à de nombreuses personnes que l'on utilise de plus en plus le terme d'« anthropocène » pour en parler[3]. Un ouvrage sur l'histoire de l'environnement au XX^e^ siècle rédigé par John R. McNeill a été intitulé : *Du nouveau sous le soleil*. Une recension commente en disant que « [l]a preuve est faite qu'au XX^e^ siècle, contrairement à un adage aujourd'hui caduc, il y a bien eu "du nouveau sous le soleil" [...][4] » L'« adage » en question provenant de la Bible, ce genre d'affirmations interpelle nécessairement le chrétien évangélique : comment éclairer de façon biblique et théologique des questions qui ne sont pas directement abordées dans la Bible et qui ne se posaient pas dans ces termes à l'époque où elle a été écrite ? Comment affronter courageusement les réalités de notre époque tout en reconnaissant que l'Écriture continue à nous donner avec toute l'autorité de la Parole de Dieu les principes de réflexion et d'action dont nous avons besoin ?

Certains insisteront sur l'importance d'établir « l'état de la question » à partir de données par définition extra-bibliques avant de chercher dans la Bible une manière de se situer[5] ; d'autres voudront d'abord poser un cadre biblique et théologique de principe ; d'autres encore essaieront de combiner et de faire dialoguer à toutes les étapes de la réflexion les apports bibliques et les données concernant les situations actuelles. Plusieurs choix peuvent être légitimes en fonction

3. Sylvie Brunel, *Le développement durable*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2004, 6^e^ éd. mise à jour 2018, p. 54 explique que « [l]e chimiste Paul Josef Crutzen, prix Nobel 1995, développe à la fin du XX^e^ siècle le concept d'Anthropocène pour désigner l'entrée dans une nouvelle ère, celle où les activités humaines ont commencé à impacter durablement le destin de la Terre ».
4. Cf. Luc Semal, « John R. McNeill, Du nouveau sous le soleil : une histoire de l'environnement mondial au XX^e^ siècle », *Études rurales* [En ligne], 188 | 2011, mis en ligne le 18 janvier 2014, consulté le 16 décembre 2024 ; https://doi.org/10.4000/etudesrurales.9545.
5. Cf. l'article de Clément Blanc, « Méthode éthique : ouvrir la Bible trop tôt ? », https://point-theo.com/methode-ethique-ouvrir-la-bible-trop-tot (consulté le 16 décembre 2024). Clément Blanc prend précisément comme exemple la crise environnementale.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

des compétences que l'on possède, de l'auditoire que l'on vise et du but que l'on se fixe, mais il faut dans tous les cas se garder de certains pièges tant de celui qui consiste à chercher à faire dire à la Bible davantage qu'elle n'en dit et à la théologie davantage qu'elle n'en sait[6] que de celui qui amène, en se réclamant de certains apports extra-bibliques, à court-circuiter l'autorité de l'Écriture et à ne pas la laisser dire ce que nous ne sommes pas prêts à entendre.

J'ai choisi, dans ce qui suit, de chercher à tracer quelques lignes de force de ce que pourrait être une approche biblique et théologique des questions écologiques, depuis la perspective de quelqu'un qui se concentre habituellement sur les questions de pauvreté notamment à l'échelle internationale. Il s'agira d'abord (première partie) de proposer ce que j'appellerai une *écologie du mandat créationnel*. Il s'agira ensuite (deuxième partie) de comprendre ce que peut être une telle écologie *dans un monde déchu pour lequel Dieu a un avenir en Jésus-Christ*. Il s'agira enfin (troisième partie) de faire quelques préconisations de principe pour *l'action*. Je termine avec une annexe un peu développée sur la manière de *se situer face au consensus scientifique actuel*. Tous ces sujets seront constamment mis en relation avec les questions sociales qu'ils posent. Je précise encore que mon objectif ne sera pas de présenter les situations écologiques et sociales actuelles, les défis qu'elles lancent, les débats qu'elles suscitent, les points bien assurés et les sujets d'incertitudes ou de suggérer des mesures politiques et structurelles ou des comportements personnels ou ecclésiaux précis à adopter. Il s'agira davantage de prendre du recul et de rechercher un *cadre* permettant d'*orienter* le plus correctement possible la réflexion et l'action. Ce n'est pas à la théologie de trancher les questions scientifiques ou de déterminer le détail de la pratique individuelle ou collective. Mais si elle est bien faite, elle peut servir de *boussole* et *canaliser*, *donner une direction*, qui aura, on l'espère, son utilité[7].

6. Le risque est alors de cautionner des erreurs sur le plan factuel ou scientifique en invoquant l'autorité de l'Écriture.
7. Le lecteur souhaitant aller plus loin dans la connaissance de la situation actuelle et trouver des préconisations pratiques précises pourra se reporter à l'ouvrage de Clément Blanc, *Aimer dans un monde en crise. La foi chrétienne à l'épreuve des défis environnementaux*, Charols, Excelsis, en partenariat avec le SEL et A Rocha, 2025. Clément Blanc discute aussi nombre de questions bibliques, théologiques et éthiques.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 7

I. Une écologie du mandat créationnel 11

1. Le mandat créationnel et la place de l'être humain dans la création terrestre 12

1.1. L'être humain est une créature au sein d'une création tout entière faite pour son Créateur 12

1.2. L'être humain est une créature à part au sein de la création terrestre 13

1.3. L'éthique biblique a pour principe et pour centre l'amour entre les personnes 18

2. Le mandat créationnel et la multiplication de l'humanité 21

3. Le mandat créationnel et le thème de la domination 28

3.1. « Soumettre » et « Dominer » : expliquer les termes, faire des distinctions et écarter des malentendus 28

3.2. Un axe original de la pensée biblique 33

3.3. Dialoguer avec les thèses de Lynn White Jr 36

3.4. Le sabbat comme contrepoids biblique au thème de la domination 40

4. Le mandat créationnel et le thème du développement 42

4.1. Notion générale de développement et résonances bibliques 43

4.2. Notion contemporaine de développement 45

II. Une écologie adaptée à un monde déchu pour lequel Dieu a un avenir 51

Introduction 51

1. Le mandat créationnel dans un monde déchu pour lequel Dieu a un avenir 52

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

2. La marque de la vanité et de la corruption 59
2.1. La nature du changement 59
2.2. Action de Dieu, action humaine 62
2.3. Le lien entre les problèmes sociaux et la gestion des ressources terrestres apparaît-il dans l'Écriture ? 66
3. La vie et le déroulement de l'histoire dans un monde déchu 68
4. Le rapport de l'écologie à l'Évangile 78

III. Des chemins de fidélité pour tous 89
Introduction 89
1. Des chemins de fidélité ancrés dans une spiritualité de la grâce 90
2. Des chemins de fidélité qui retrouvent les accents de l'éthique chrétienne classique 93
3. Des chemins de fidélité qui acceptent la priorité de l'intériorité 95
4. Des chemins de fidélité qui savent valoriser les actions concrètes pour le bien du prochain et le soin de la création 100
5. Des chemins de fidélité qui incorporent de façon appropriée la dimension de plaidoyer, de militance et d'engagement politique 101
6. Des chemins de fidélité qui savent faire sa juste place à l'Église ... 102

Annexe : le chrétien évangélique face au consensus scientifique en matière de crise écologique 107
1. Y a-t-il des raisons qui pourraient incliner les chrétiens évangéliques au « climatoscepticisme » ? 108
2. Peut-on donner des points de repère théologiques pour aider à se positionner face au consensus scientifique ? 115

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Le SEL est une association protestante de solidarité internationale qui fonde son action sur une vision responsable de l'engagement chrétien en vue de réduire la pauvreté dans les pays en développement. Les actions qu'il entreprend visent à améliorer les conditions de vie de personnes et de populations en situations de pauvreté, dans une perspective d'autonomie.

Créé par l'Alliance Evangélique Française en 1980, le SEL déploie des activités basées sur l'enseignement biblique qui associe la parole et les actes afin de transmettre l'amour de Dieu. C'est pourquoi le SEL travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent elles-mêmes en œuvre.

Les actions menées par le SEL et ses partenaires sont :
- Dans les pays en développement :
    - le parrainage individuel d'enfants avec Compassion International dans 29 pays,
    - les projets de développement communautaire principalement en Afrique francophone,
    - le secours d'urgence.
- En France :
    - la sensibilisation du public chrétien.

SEL

www.selfrance.org

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com